

Regards sur...

par
Pascale Brillet-Dubois
Maître de conférences
en langue et littérature
grecques à l'université
Lumière-Lyon 2,
laboratoire HiSoMA

Vendredi
4 octobre
13h-14h

Salle 404 - Université Lyon 3
18 rue Chevreul - Lyon 7e

Séminaire organisé par
Eléonore Favier, Louise Fauchier
et Jillian Akharraz, doctorants
au laboratoire HiSoMA



Tragédie et histoire

Dans son influente réflexion sur la poétique, Aristote définit la tragédie grecque comme exprimant le général (ce qui pourrait vraisemblablement arriver à un certain type d'hommes) quand le genre historique s'intéresse à ce qui s'est passé (« ce qu'a fait Alcibiade »).

On s'est beaucoup interrogé depuis sur la manière dont la tragédie athénienne universalise l'expérience humaine, mais d'autres courants, dits historicistes ou néo-historicistes, ont aussi cherché à montrer qu'elle est profondément ancrée dans un présent historique, social et politique auquel elle fait référence. Elle ne nous parlerait donc pas seulement de l'humanité en général, mais de l'Athènes du Ve siècle en particulier.

C'est ce débat, qui engage à la fois l'interprétation littéraire des drames tragiques et leur utilisation comme documents historiques, que l'on présentera à travers quelques moments-clés.